

les mystères *joyeux* du Rosaire, et par l'entrain à l'emportepièce du *Magnificat* final.

Terre de *charité* le Cap l'est un peu aujourd'hui par cet accord harmonieux de tant de pèlerins et par ces agapes fraternelles qui réunissent autour d'une même table : prêtres séculiers, Oblats et Franciscains des Trois-Rivières, de Montréal, de Québec, même de Chine et d'Europe. Parmi nos hôtes nommons particulièrement, avec le R. P. Visiteur et le R. P. Provincial, notre charmant voisin d'autrefois, l'aimable Père Valbert, ancien Gardien des Trois-Rivières.

Avec cette belle journée se termine le beau mois de Mai, et lors que partent les pèlerins, il nous semble voir

En un long frémissement d'ailes
Et les parfums d'un encensoir,
Vers les régions éternelles
Monter les prières du soir.

* * *

Cette "Chronique" de Mai est une des dernières que nous écrivons pour notre chère Revue : *Les Annales du T. S. Rosaire*.

Nous allons passer notre plume à une main qui saura lui faire décrire, suavement et pour le régal de nos lecteurs, les événements de piété qui se passent au Cap de la Madeleine.

Un grand nombre d'abonnés, surtout des zélateurs et des zélatrices nous adressent leurs lettres à *notre nom*, et cela pourrait, à l'avenir, causer un retard à la réponse prompte qu'ils sont en droit de recevoir. Aujourd'hui nous prenons congé de ces âmes si dévouées, leur redisant un nouveau merci pour tant de zèle et les délicates attentions de leur correspondance, et nous leur demandons d'adresser toutes leurs lettres, non pas à *notre nom*, mais aux :

ANNALES DU T. S. ROSAIRE.

Que Notre-Dame du Cap vous bénisse de nouveau.

A. FAURE, O. M. I.